

POUR  
QUE  
VIVE

# *L'Amour*

UN PEU DU ROYAUME DES  
CIEUX SUR LA TERRE

Mais moi, je vous dis



II-4

## Institut d'Étude de la Bible par Correspondance Adresses IEBC francophones

### IEBC - Belgique

Rue Victor Genot 6  
B-5001 Belgrade  
contact-iebc@hotmail.be

### IEBC - France

BP 100  
30 Av. Emile-Zola  
F-77193 Dammarie-lès-Lys Cedex  
www.iebc.org - contact@iebc.org

### IEBC - Suisse

CP 453  
Ch. des Pépinières 19  
CH-1020 Renens  
www.iebc.ch - contact@iebc.ch

### IEBC - Guadeloupe

(La Voix de l'Espérance)  
BP 19  
F-97151 Pointe-à-Pitre Cedex  
voixesperance.gpe@wanadou.fr  
www.adventiste-gp.org

### IEBC - Martinique

(La Voix de l'Espérance)  
BP 580  
F-97207 Fort-de-France Cedex

### IEBC - La Réunion

BP 227  
F-97465 St-Denis Cedex



# TABLE DES MATIÈRES

## Introduction

### I. À la rencontre des autres

1. Venez pêcher avec moi...
2. À la table des mariés

### II. Un peu du royaume des cieux sur la terre

3. Heureux les malheureux
4. **Mais moi, je vous dis...**
5. Un petit grain de sénevé

### III. Une histoire de foi et d'amour

6. Viens au secours de mon manque de foi
7. Lève-toi et marche
8. Si tu avais été là...
9. Que celui qui n'a jamais péché

### IV. La plénitude de son amour

10. Hosanna !
11. De la Pâque à la Cène
12. Si c'est toi qui es le Christ...
13. Père, pardonne-leur

### V. La vie plus forte que la mort

14. Qui nous roulera la pierre ?
15. Notre cœur ne brûlait-il pas ?
16. Allez...

POUR  
QUE  
VIVE  
*l'Amour*

# UN PEU DU ROYAUME DES CIEUX SUR LA TERRE

Mais moi je vous dis...

## Contexte

Jésus est monté sur la montagne, en réalité une colline de Galilée, s'est assis à la mode des rabbis, et s'est mis à enseigner ses disciples assis à ses pieds. Il a énoncé ce que la Bible nomme « les Béatitudes », et que nous avons essayé de comprendre dans leur formulation dérangeante résumée ainsi : « Heureux les malheureux » par l'auteur Philip Yancey.

Le contexte est celui d'une exaspération du peuple contre l'opresseur romain, de tentatives sporadiques de rébellions menées par des groupes d'extrémistes, dirait-on aujourd'hui. En réalité, des citoyens juifs mus par leur désir de libération et dans l'attente du Messie qui viendrait les délivrer de l'envahisseur romain et redonner sa place au peuple d'Israël.

Mais Jésus commence un discours qui n'a rien à voir avec le nationalisme ni avec une mobilisation de forces armées contre l'envahisseur. Il s'appuie sur les miracles qu'il a accomplis les jours précédents pour montrer l'amour de Dieu qui guérit les malades, sauve (le verbe employé peut dire l'un et l'autre), délivre ceux qui sont liés par le péché. Dieu est du côté des pauvres, des persécutés, mais aussi des doux et des personnes de compassion et de paix. C'est pourquoi Jésus dit qu'ils sont heureux : Dieu est avec eux.

Textes : Evangile de Matthieu, chapitres 5 et 6

## Mais moi je vous dis...

Dans la suite de son discours, Jésus va rapidement se situer par rapport aux chefs religieux, scribes et pharisiens en particulier. Ceux-ci, les gardiens de la Loi et de son exacte observation, sont aux aguets concernant le langage et les fréquentations de Jésus. Celui-ci les agace au plus haut point. Nous le verrons bientôt. Or, les paroles de Jésus devraient les rassurer :

« Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophètes : Je ne suis pas venu pour abolir mais pour accomplir. Amen, je vous le dis, en effet, jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas un seul iota ou un seul trait de lettre de la Loi ne passera, jusqu'à ce que tout soit arrivé. »

Matthieu 5.17-18.

Ces paroles auraient dû apaiser les chefs religieux, mais au verset 20, Jésus affirme que « si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez jamais dans le royaume des cieux ». Que veut donc dire Jésus par « accomplir la loi » ? En quoi sa manière d'observer la loi est-elle différente de celle des chefs religieux, qui semble insuffisante ?

Suite à l'énoncé des Béatitudes, Jésus, d'une manière forte et dérangeante, va pousser ses auditeurs à réfléchir sur ce qui les motive à agir. Qu'est-ce qui les pousse à prendre position face aux autorités civile, militaire et religieuse, ou au contraire à courber l'échine dans la soumission ? Qu'est-ce qui règle leurs relations familiales, sociales ?

Les auditeurs de Jésus aujourd'hui, c'est nous, et nous avons de quoi rester muets de stupeur devant le caractère absolu des affirmations de Jésus. Jugez plutôt : « Vous avez entendu qu'il a été dit : *Tu aimeras ton prochain et tu détesteras ton ennemi*. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. Alors vous serez fils de votre Père qui est dans les cieux, car il fait lever son soleil sur les mauvais et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les collecteurs de taxes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères que faites-vous d'extraordinaire ? Les non-Juifs eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? »

# UN PEU DU ROYAUME DES CIEUX SUR LA TERRE

## Mais moi je vous dis...

Et, comme si le défi n'était pas assez grand, Jésus conclut : « Vous serez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait ». Matthieu 5.43-48. Devant une telle invitation, nous avons tous – plus ou moins – envie de fermer la Bible et de dire : « De toute façon, je n'y arriverai pas ! » Même si le verbe « vous serez » est un futur et non un impératif.

Nous avons de l'admiration pour certains héros modernes de l'amour : Martin Luther King, l'Abbé Pierre, Mère Teresa ou les moines de Tibhirine, qui ont passé leur vie à aimer les plus faibles en les défendant, et même à se faire pauvres parmi les pauvres. Mais aucun d'eux n'a été parfait, aucun n'a eu la prétention d'égaliser la perfection divine... Le roi David dans son émouvante confession selon le Psaume 51 reconnaît son péché et dit même qu'il « était né [...] dans le péché » et demande à Dieu de lui créer « un cœur pur » (Psaume 51.4, 6, 7, 12). L'apôtre Paul affirme que « tous sont sous le péché », qu'« il n'y a pas de juste, pas même un seul » (Romains 3.10).

Alors pourquoi Jésus nous demande-t-il de tendre encore la joue gauche si on nous frappe sur la joue droite ? Pourquoi nous demande-t-il de donner encore notre manteau à quelqu'un qui nous demande notre tunique ? (Matthieu 5.39-41.) De même pourquoi place-t-il la barre si haut face aux exigences de la loi ? Le sixième commandement dit : « Tu ne commettras pas de meurtre » (Exode 20.13). Pourquoi Jésus affirme-t-il : « Mais moi je vous dis : Quiconque se met en colère contre son frère sera passible de jugement. Celui qui traitera son frère de *raka* sera passible du sanhédrin.

*un coeur pur*

Celui qui le traitera de fou sera passible de la géhenne de feu. » Matthieu 5.22. Lequel (laquelle) d'entre nous n'a jamais traité son frère ou sa sœur d'idiot (e) ou d'imbécile ? On entend de bien pires insultes dans la bouche des enfants de nos rues, de nos propres enfants, et de certains adultes... Ces mots peuvent-ils être assimilés à des meurtres ?

Pourquoi, alors que le septième commandement dit de ne pas commettre d'adultère, Jésus dit-il : « Quiconque regarde une femme de façon à la désirer a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur » ? Matthieu 5.28. Comment de telles paroles peuvent-elles être reçues par nos contemporains autrement qu'avec des remarques sarcastiques et des moqueries, alors que les hommes sont en train d'affirmer qu'ils ne peuvent rien contre leurs désirs et qu'il est normal de les satisfaire, et que les femmes veulent que l'on reconnaisse l'égalité des sexes aussi dans ce domaine ?

Nous comprenons bien que Jésus appelle ses auditeurs, et nous aujourd'hui, à regarder à la source de nos actes, dans nos pensées, à ce qui motive nos choix de vie. Et comme le disait l'apôtre Paul, nos cœurs ne sont pas purs...

Jésus sait bien que, dans notre humanité marquée par le péché, nous ne pouvons pas être parfaits. Nous nous trouvons devant une impasse. Jésus pousse les exigences de la loi beaucoup plus loin que les pharisiens n'ont osé le faire, la rendant impossible à respecter, puis il nous dit de la mettre en pratique ! Depuis que ces paroles ont retenti sur cette colline de Galilée, combien de moines, de religieuses, d'ascètes se sont retirés du monde et ont fait vœu d'abstinence, de pauvreté, de silence ? Combien ont jeûné, prié, isolés dans leur cellule, se sont humiliés, flagellés parfois, pour atteindre le plus haut degré de pureté, de perfection ? Faits de la poussière de la terre, nous sommes issus des mains du créateur, et bien que nous ayons reçu son souffle pour nous animer, nous sommes pécheurs depuis la chute d'Adam et Ève.

Il y a de quoi être désespérés devant notre incapacité à répondre aux exigences morales, sans compter que rien ne nous autorise à atténuer la portée des paroles de Jésus.

# UN PEU DU ROYAUME DES CIEUX SUR LA TERRE

## Mais moi je vous dis...

« Le Sermon sur la montagne nous contraint à reconnaître l'immense fossé qui nous sépare de Dieu. Toute tentative visant à réduire cette distance en modérant d'une façon ou d'une autre les exigences du sermon sur la montagne manque complètement le but. »

(Philip YANCEY, *Ce Jésus que je ne connaissais pas*, éd. Farel, p. 145.)

- *Raka* est une transcription, dans le texte grec, d'une insulte probablement araméenne, qui figure dans le *Talmud* et qui dérive sans doute d'une racine signifiant *vide* (tête creuse). D'où la traduction : *idiot, imbécile*. (D'après la note de la NBS, p. 1252.)
- *La géhenne* est une « transcription grecque d'une expression hébraïque qui désignait à l'origine la *vallée de Hinnom*, au sud de Jérusalem, ancien lieu de sacrifices humains ; par la suite lieu du châtiment associé au jugement dernier. » NBS, note p. 1252.

## Réflexion :

Comment réagissons-nous face à la barre placée si haut par Jésus ?

- Je sais que je ne suis pas parfait(e), je fais de mon mieux.
- Dans ce monde, il faut jouer au plus malin, au plus fort, on ne peut pas faire autrement.
- Dieu m'a créé (e) ainsi, je n'y peux rien.
- Je suis souvent inquiet (ète) face à la mort. Est-ce que Dieu va m'accueillir ? Je ne suis pas assez bien pour entrer dans le royaume.



## Le Sermon sur la montagne révèle Dieu

Ce serait une attitude cynique de la part de Jésus d'exiger de nous ce que nous sommes incapables d'accomplir. D'autant plus qu'il s'est incarné justement pour nous revêtir « des vêtements du salut », nous couvrir « du manteau de justice » (Ésaïe 61.10). Ces vêtements sont les symboles de la grâce que Christ nous offre gratuitement : faire disparaître notre péché, enlever nos insuffisances, ôter ce qui nous sépare de Dieu. Finalement, la seule voie possible c'est de reconnaître que le Sermon sur la montagne présente la description non pas de notre perfection mais de la perfection divine, et de notre incapacité à parvenir par nos efforts à l'atteindre.

En mettant ses auditeurs devant ce défi impossible, Jésus les amène à venir à lui et à crier au secours. C'est aussi la seule issue pour nous aujourd'hui : aller à Jésus-Christ, lui avouer notre incapacité à satisfaire aux exigences de la loi et recevoir le pardon et la grâce qu'il nous a acquis à la croix. Léon Tolstoï, le grand écrivain russe, qui a laissé une œuvre remarquable dans sa quête d'absolu, essaya d'accomplir l'idéal proposé par le Sermon sur la montagne, mais il dut reconnaître qu'il était sans cesse en échec, et il fit ainsi souffrir sa famille. Cependant, il ne remit jamais en question le bien-fondé des appels à la perfection de Jésus. Son drame était de tenter de les vivre par ses propres moyens sans recevoir le don de la grâce divine, sans faire confiance au Christ qui seul peut réparer nos infirmités, et nous rendre aptes à avancer par sa présence en nous.

*le don de  
la grâce divine*

# UN PEU DU ROYAUME DES CIEUX SUR LA TERRE

## Mais moi je vous dis...

Cependant, la philosophie non-violente de Tolstoï inspirée du Sermon sur la montagne a été un ferment qui a nourri d'autres partisans de la non-violence, tels Gandhi et Martin Luther King.

Dostoïevski, cet autre grand écrivain russe qui a parlé de la foi chrétienne dans ses écrits, découvrit la grâce offerte par le Christ en prison, en étudiant pendant dix ans un Nouveau Testament. Voici ce qu'en dit Philip Yancey : « Au bout de dix ans, il émergea de son exil avec des convictions chrétiennes inébranlables comme en témoigne ce célèbre passage : « Si quelqu'un me prouvait que Christ est hors de la vérité, ... je voudrais plutôt rester avec le Christ qu'avec la vérité. »

*(Ce Jésus que je ne connaissais pas, éd. Farel, p. 142.)*

Cette position de Dostoïevski est primordiale dans la compréhension du Sermon sur la montagne. Il affirme que la personne du Christ, sa manière d'être, d'incarner le royaume est plus importante qu'un concept humain qui définit ce qu'est la vérité. Le Christ incarne la vérité dans le don de lui-même pour des gens qui le trahissent, le renient ou tout simplement sont incapables d'aimer leurs semblables. Il incarne l'amour de Dieu dans toute sa plénitude. Il est lui-même « le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14.6), et il peut nous rendre aptes à aimer et à vivre un peu du royaume déjà maintenant, pendant notre vie terrestre.

*rester avec le Christ*

## Tout recevoir de Dieu

« Le Sermon sur la montagne ne constitue en rien un modèle de comportement moral que personne ne peut atteindre. Jésus nous l'a donné pour nous communiquer l'idéal de Dieu vers lequel le meilleur de nous-même ne devrait jamais cesser de tendre. » (Philip YANCEY, *Ce Jésus que je ne connaissais pas*, éd. Farel, p. 145.) J'ajouterais : avec humilité et la soif et la faim mises en valeur par Jésus dans les Béatitudes. Soif et faim de Lui, de son action dans nos cœurs pour qu'il nous conduise à entrer dans une confiance pleine en sa bonté.

« C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ni pour votre corps de ce dont vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? »

Jésus nous invite alors à regarder les oiseaux qui ne sèment rien et n'amassent rien, et que le Père céleste nourrit. « Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui de vous peut, par ses inquiétudes, rallonger tant soit peu la durée de sa vie ? » Matthieu 6.25-27.

Cela me rappelle une réflexion échangée avec un passager dans un avion en vol pour New York. Il me confiait sa peur et ne comprenait pas mon calme. « J'essaie d'être cohérente avec l'orientation de ma vie, lui dis-je. Je suis chrétienne et j'ai répondu à l'amour de Dieu en lui confiant ma vie chaque jour. Que je vive ou que je meure, je suis confiante que ma vie lui appartient. Dans cet avion, je ne maîtrise rien, alors je lâche mes craintes. Je fais confiance aux pilotes, à l'appareil et à Dieu. Que je vive ou que je meure, disait l'apôtre Paul, rien ne peut me séparer de l'amour de Dieu. Mais, vous savez, s'il arrivait un malheur, j'aurais peur à cause de la souffrance, parce que je suis humaine, mais pas à l'avance, pas pour rien. Et je n'aurais pas peur pour le but ultime de ma vie. Jésus-Christ est mon sauveur. »

# UN PEU DU ROYAUME DES CIEUX SUR LA TERRE

## Mais moi je vous dis...

Vous comprenez bien qu'il ne s'agit pas de vivre dans l'insouciance en gazouillant comme des oiseaux sur une branche. D'ailleurs la nourriture ne leur tombe pas dans le bec. Ils la cherchent toute la journée et la quête est incessante lorsqu'ils doivent nourrir leur nichée. Il ne s'agit pas non plus de nier nos sentiments de peur devant un danger, mais d'intégrer que, quoi qu'il arrive, notre vie appartient à Dieu, définitivement. Nous recevons tout de lui et en particulier l'essentiel, la vie éternelle. C'est ainsi que Jésus disait : « Cherchez d'abord le règne de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. » Matthieu 6.33.

### Réflexion :

- Pourquoi Jésus nous ordonne-t-il d'aimer nos ennemis ? Parce que Dieu, dans sa bonté, fait lever son soleil sur les méchants comme sur les bons.
- Pourquoi Dieu nous invite-t-il à être parfaits ? Parce que notre Père est parfait et que, comme le dira l'apôtre Paul aux Corinthiens, nous sommes ses ambassadeurs (2 Corinthiens 5.20). Mais nous ne pouvons pas l'être par nos propres forces, seulement par le Christ.
- Pourquoi pouvons-nous vivre sans crainte ? Parce que Dieu, qui a prévu la nourriture des moineaux et habille les lis des champs, pourvoira aussi à nos besoins.
- Que provoquent en nous ces réflexions ? Quelle portée ont-elles dans notre vie de tous les jours ?
- Que représente pour nous le royaume de Dieu, la vie éternelle offerte gratuitement par Christ ?

## Aimer nos ennemis

Revenons au commandement de Jésus d'aimer nos ennemis et de prier pour ceux qui nous persécutent. Nous ne nous sentons pas concernés ? Des milliers de familles dans le monde pleurent un des leurs enlevé et tué par un violeur, un meurtrier. Des milliers d'autres sont persécutées pour leur foi et meurent sous les coups d'extrémistes. Des millions ont été et sont encore torturés et abattus comme des bêtes dans les guerres. Comment pardonner ? Je vous citerai le cas de Maité Girtanner, auteur du livre *Même les bourreaux ont une âme*, (CLD éditions).

En 1984, quarante ans après avoir été libérée des tortures infligées par son bourreau, Léo, un jeune médecin allemand, Maité Girtanner reçoit un appel téléphonique de ce dernier : il est à Paris et veut la rencontrer. Vous imaginez le flot d'images d'horreur qui jaillissent devant ses yeux. Elle avait dix-huit ans lorsqu'elle s'engagea dans la résistance dans l'ouest de la France et vingt et un lorsqu'elle fut arrêtée. Elle fut libérée à demi-morte, en 1944, par des résistants informés par la Croix-Rouge suisse. (Elle est française par sa mère et suisse par son père.)

Elle reçoit son bourreau chez elle ; elle est allongée sur son lit à cause des séquelles de la torture. Elle va amener Léo à reconnaître l'atrocité de sa conduite – il va tomber à genoux à côté de son lit et lui demander pardon – elle prend alors sa tête entre ses mains et l'embrasse sur le front.

« À ce moment-là, je sus que je lui avais vraiment pardonné. Ce baiser fut un authentique baiser de paix, le plus vrai et le plus sincère que j'aie jamais donné ou reçu. Oui, c'est bien le sentiment de paix, une paix lumineuse qui envahit mon cœur. Face à moi, Léo aussi exprimait une véritable conversion intérieure. »

(Maité GIRTANNER, *Même les bourreaux ont une âme*, CLD éditions, 2006, p. 20.)

# UN PEU DU ROYAUME DES CIEUX SUR LA TERRE

## Mais moi je vous dis...

Ce qui est fascinant dans l'acte du pardon c'est qu'il ouvre de nouvelles perspectives dans le rapport aux autres et peut même bouleverser le monde. Léo était un médecin reconnu et apprécié en Allemagne et, encouragé par Maïté, il avoua son lourd passé à sa famille et à ses amis et passa les six mois de vie qu'il lui restait (il était atteint d'un cancer) à les aider, à leur faire du bien. Pourquoi était-il venu vers Maïté ? « Je n'ai jamais oublié ce que vous disiez à mes autres prisonniers sur la mort. J'ai toujours été étonné par le climat d'espérance que vous aviez instauré alors que vos perspectives n'étaient guère encourageantes. Aujourd'hui j'ai peur de la mort. Alors j'ai voulu vous entendre. »

(Maïté GIRTANNER, *Même les bourreaux ont une âme*, CLD éditions, 2006, p. 17.)

Vous remarquez qu'il n'était pas venu demander pardon, mais chercher une certitude qui calmerait ses angoisses face à la mort. Maïté, fervente chrétienne, le conduisit vers la prise de conscience de l'atrocité de ses actes passés, sans laquelle le pardon ne produirait pas de fruits. On ne pardonne pas dans le vide, dit-elle. Léo pense qu'il n'y a pas de place dans le royaume de Dieu pour des gens comme lui. Maïté lui répond : « Il y a de la place pour tous ceux qui, quel que soit le poids de leur péché, acceptent d'accueillir la miséricorde de Dieu. C'est pour cela que le Christ a donné sa vie pour nous. »

(Maïté GIRTANNER, *Même les bourreaux ont une âme*, CLD éditions, 2006, p. 18, 19.)

accueillir la  
miséricorde de Dieu

La prière que Jésus enseigna à ses disciples, et que la Bible nomme simplement le « Notre Père », ouvre ainsi au pardon : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Matthieu 6.12, version Louis Segond révisée dite à la Colombe. Dieu, en Jésus-Christ, nous donne son pardon, et nous sommes appelés à faire de même envers nos semblables. À pardonner comme lui nous a pardonnés en premier. En cela, Maïté Girtanner « accomplit » pleinement la loi, comme Jésus le disait à ceux qui l'écoutaient. Elle a aimé son ennemi en face d'elle, sans nier l'atrocité de ses actes mais en le conduisant à la reconnaître. Elle l'a amené à demander pardon et lui a montré l'amour du Christ qui a souffert et qui est mort pour lui. Comme Jésus, elle a haï le péché, le mal que cet homme lui a fait, mais elle a aimé le pécheur et l'a conduit à son sauveur.

Ce que Jésus reproche aux scribes et aux pharisiens c'est qu'ils se fixent sur l'observance de rites, sur des actes censés les conduire au salut, sans pratiquer la compassion : « Quel malheur à vous, scribes et pharisiens, hypocrites ! Vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et vous laissez de côté ce qui est le plus important dans la loi : la justice, la compassion et la foi ; c'est cela qu'il fallait pratiquer, sans laisser de côté le reste. » Matthieu 23.23. En guérissant les malades, en révélant l'amour de Dieu, Jésus leur donne l'occasion de reconnaître que, en lui, le royaume de Dieu s'est approché d'eux. Ils devraient comprendre à ce moment-là que Jésus « accomplit la loi ». Il est au milieu d'eux pour qu'ils reconnaissent qu'ils n'arrivent pas à être totalement purs, totalement justes, totalement aimants et qu'ils ne peuvent pas exiger des autres ce qu'ils sont incapables d'accomplir eux-mêmes. Ils sont invités à venir à Jésus avec un cœur repentant, pour recevoir le pardon et la grâce suffisante pour que le règne de Dieu prenne place en eux.

# UN PEU DU ROYAUME DES CIEUX SUR LA TERRE

## Mais moi je vous dis...

Dans le Sermon sur la montagne, Jésus révèle à la fois notre misère morale et l'amour divin. Notre incapacité à nous hisser par nous-mêmes à la hauteur de la perfection divine, et l'étendue de l'amour de notre Père céleste. Hélas ! plus que jamais l'homme moderne refuse de reconnaître son incapacité à répondre à des exigences morales. Il a même accompli l'exploit de tourner à son avantage ses désirs et ses pulsions : c'est devenu un droit légitime d'y répondre, qu'ils soient désirs de pouvoir, de richesse ou sexuels. Nous en voyons quotidiennement les conséquences désastreuses exponentielles et la somme de souffrances engendrées.

L'amour divin se révèle en Christ qui revêt notre nature humaine pour la hisser vers le bien, le beau, la réparation des êtres blessés, donnant ainsi à chacun la vraie place que Dieu lui offre : la place de fille et fils. Des enfants de Dieu en marche avec Jésus-Christ qui nous invite à le suivre pour découvrir avec lui une capacité d'aimer et une joie... exponentielles !

### **Réflexion :**

- Sous quelles lois sommes-nous ? Qu'est-ce qui motive nos pensées, nos actes ?
- Comment mettre Jésus au centre de nos vies et déjà vivre un peu le royaume de Dieu sur la terre ?



Une suggestion de réponse :

« Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, et qui cherche trouve, et à qui frappe on ouvrira. Si son fils lui demande du pain, quel est parmi vous celui qui lui donnera une pierre ? Ou bien, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc vous, tout en étant mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui le lui demandent ! » Matthieu 7.7-11.

Et si nous expérimentions les bonnes choses que Dieu a en réserve pour nous ?


Notre Père qui es aux cieux !  
Que ton nom soit sanctifié.  
Que ton règne vienne ;  
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien,  
Pardonne-nous nos offenses  
Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés  
Ne nous laisse pas entrer dans la tentation, mais délivre-nous du Malin.  
Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles,  
Le règne, la puissance et la gloire. Amen !  
(Matthieu 6.9-13, version Louis Segond révisée, dite à la Colombe.)



# NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes, spaced evenly down the page.

Textes Simone Charrière

Graphisme  scriptographic.ch / JPGobet

Copyright IEBC Suisse romande



L'AMOUR





Au nom  
L'AMOUR



IEBC  
International Eucharistic Congress of the World  
pour l'année eucharistique